Recherche d'un éventuel effet hépatotoxique des médicaments antibacillaires, à brève et à longue échéance

P.		Vulliémot
T.		Gheorghide
G.		Favez

Clinique Sylvana Division de phtisiologie de la Clinique médicale universitaire de Lausanne (Dir.: Pr A.Vannotti) et Dispensaire antituberculeux de la Policlinique médicale universitaire de Lausanne (Dir.: Pr Ed. Jéquier-Doge)

Adresse des auteurs: Dr P. Vulliémot et Dr G. Favez, Clinique Sylvana, Epalinges; Dr T. Gheorghide, Dispensaire antituberculeux, Policlinique médicale universitaire, Lausanne

Resume

Les auteurs étudient une première série de 109 tuberculeux pul-monaires hospitalisés, en déterminant chez eux 7 valeurs biologiques permettant d'évaluer la fonction hépatique (SGPT, SGOT, aldolase, SDH, 5-nucléotidase, BSP et bilirubinémie). Bien que de légères anomalies d'un de ces tests ou de plusieurs se rencontrent fréquemment, il est difficile d'établir un rapport entre ces résultats et la gravité de la tuberculose, ou l'état général du malade, ou la quantité d'antibacillaires reçus. Dans 5 cas seulement, une action hépatotoxique médicamenteuse peut être envisagée, mais elle est peu prononcée et s'améliore dans 3 cas malgré la poursuite du traitement.

Dans une deuxième partie, on contrôle la fonction hépatique de 40 malades suivis ambulatoirement et recevant des antibacillaires depuis environ deux ans. Là encore, on ne peut mettre en évidence de rapport certain entre la quantité de médicaments reçus et la fonction hépatique. Dans 3 cas, l'action hépatotoxique des antibacillaires est envisagée, mais cette toxicité ne saurait être affirmée, la fonction hépatique n'ayant pas été vérifiée avant le traitement.